

In his paragraph on *Chia-pi-shih* or Kapiśa he only mentions the Onion mountains in connection with the great empire of KANISHKA:

Si l'on interroge les anciennes descriptions du pays, on y lit ce qui suit: 'Jadis KIA-NI-SE-KIA 迦膩色迦 (Kanichka), roi de *Kien-t'o-lo* (Gandhâra), faisait sentir sa force redoutable aux royaumes voisins, et l'influence de ses lois se répandait dans les pays lointains. Il organisa son armée, et étendit ses domaines jusqu'à l'est des monts *Tsong-ling*.¹

2. GENERAL REMARKS ON THE HOMEWARD JOURNEY.

On his homeward journey in the summer of 642 A. D. Hsüan-chuang gets a wider view of the Onion mountains (see Pl. IIa). Leaving the country *Huo* or Kunduz the traveller enters their regions:

En sortant de ce pays, à l'est, on entre dans les monts *Tsong-ling*. Les monts *Tsong-ling* sont situés au centre du *Tchen-pou-tcheou* (Djamboudvîpa). Au midi, ils touchent aux *grandes montagnes neigeuses*; au nord, ils vont, jusqu'à la *mer Chaude* (au lac Temourtou) et aux *Mille sources*;² à l'ouest, ils s'étendent jusqu'au royaume de *Houo*, et à l'est jusqu'au royaume de *Ou-cha* (Och — Takht Soleyman).³ De l'est à l'ouest, et du sud au nord ils occupent également plusieurs milliers de li; et offrent plusieurs centaines de sommets escarpés. Leurs vallées sombres et leurs crêtes dangereuses sont couvertes de neiges et de glaces éternelles, et un vent froid y souffle avec violence. Comme la terre produit une grande quantité d'oignons, c'est de là qu'est venu le nom de *Tsong-ling* (ou montagnes aux oignons). Ajoutons que les bords de ces montagnes ayant une teinte bleuâtre, on a pu aussi dériver de cette circonstance le nom de *Tsong-ling*.⁴

Though this geographical determination is surprising in some respects, it still gives a rather good idea of what Hsüan-chuang means by his *Ts'ung-ling*. Just east of *Kunduz* the system begins. To the south it borders upon the *great Snowy mountains*, which must be partly the eastern Hindu-kush, partly the north-westernmost Himalaya. To the north he includes all the mountains up to *Issik-köl*, thus, again, the western Tien-shan. Even the *Alexander Range* seems to be reckoned as a part of the *Ts'ung-ling*. *Wu-sha* is given as marking the eastern boundary of *Ts'ung-ling* which indicates that the *Kashgar Range* was a part of the system. To the surprising statement regarding *Jambudvîpa* we shall have to return lower down.

In his paragraph on the kingdom of *Shang-mi*⁵ he gives us an interesting description of the Pamirs⁶:

Au nord-est des frontières du royaume, il franchit des montagnes et des vallées, marcha à travers des précipices, et après avoir fait environ sept cents li, il arriva à la vallée de *Po-mi-lo* (Pamir). Elle

¹ Op. cit., II, p. 42.

² According to RICHTHOFEN the country of the Thousand Sources was 400 li west of Tokmak. China, I, 542. Cf. Chavannes, Docs. Tou-kiue etc., p. 14n.

³ This identification is of course absurd. After ST. JULIEN it was accepted by BEAL, though it ought to have been very easy, by the help of a map, to see that Osh by no means could be brought in accordance with the generally fairly correct bearings of Hsüan-chuang's itinerary. *Ou-cha*, or rather *Wu-sha*, is the old Yarkand, see below, p. 59 et seq.

⁴ Op. cit., III, p. 193, 194.

⁵ With *Shang-mi* Hsüan-chuang designated the whole Chitrâl valley. M. A. STEIN believes it properly applied only to the valleys drained by the Mastuj branch of the Chitrâl river. — Ancient Khotan, I, p. 16, note 31. See also above, p. 20, note 1.

⁶ Op. cit., p. 207 et seq.